

La Step d'Olmato littoral s'offre un coup de neuf à 600 000 €

On dirait une fortification cachée, qui nous invite entre ses murs pour une expérience inédite. Dans la plaine du bas Taravo, la station d'épuration d'Olmato littoral (créée en 1997) connaît des travaux de réhabilitation.

Ils ont commencé début octobre 2020 pour une durée de 4 mois et demi. L'entreprise Kymolia est chargée de l'exécution des travaux.

Généralement, une station d'épuration doit faire l'objet d'une rénovation tous les 25 ans.

L'équipement a une capacité de « 7 500 équivalent-habitants ». Elle recueille la totalité des eaux usées du secteur Olmato littoral, à partir de la partie basse d'Olmato village (au niveau de la station-service).

On compte également une autre station d'épuration sur la commune, une Step assez vétuste à Olmato village, prévue pour « 1 500 équivalent-habitants ».

En 2006 avec deux Step, la commune d'Olmato était ainsi la mieux équipée à la naissance de l'intercommunalité. « Nous possédons les infrastructures nécessaires qui permettent à la commune de se développer et d'avoir un accroissement de population minimum. Mais la superposition des règles d'urbanisme (loi littoral, loi Alur, Grenelle, Padduc...) et leurs applications de plus en plus



Avec ces aménagements, la CCSVT assure la pérennité de l'installation pour plusieurs années. PHOTOS A.-F. I.

strictes compliquent très fortement le développement quand une commune est au RNU et rendent l'élaboration d'un PLU très difficile », note le président de la CCSVT et maire d'Olmato, José-Pierre Moziconacci. Le PLU d'Olmato est bientôt prêt et devrait être présenté au deuxième semestre 2021.

Un équipement fait pour durer

« Les travaux consistent en une rénovation complète mais tout le génie civil est maintenu. Le processus est changé. La première étape a été l'hydrocurage complet des bas-

sins de façon à pouvoir remplacer toutes les cuves et tuyauterie », explique l'ingénieur Félicien Tramon, qui représente la CCSVT pour la maîtrise d'œuvre.

« Le travail est axé sur la partie bassin d'aération. Nous avons remplacé à neuf la canalisation d'alimentation de ce bassin. Puis, nous avons procédé au montage et à la fixation des diffuseurs d'aération. Pour améliorer le processus d'aération des boues », précise Éric Filippi, responsable travaux CCSVT (Kymolia).

« En termes de fonctionnement, le mode diffère en été et en hiver où l'on traite beaucoup moins de volume. En été, on utilise les quatre bassins distincts et en hiver seulement un. La Step s'habitue au volume qui va considérablement baisser et aux variations saisonnières », développe Giulia Zanone, du bureau d'études Pozzo di Borgo à Ajaccio.

Comme dans beaucoup d'autres stations d'épuration, la Step fonctionne sur le principe de la boue activée, avec un système de dégrillage (pour enlever les gros déchets), dessableur, déshuileur, bassin d'aération et clarificateur. Les boues sont dés-

hydratées avant d'être évacuées (aujourd'hui en Corse la majorité des boues partent au compostage).

Traitement par réacteur ultraviolet

« Nous venons d'ajouter pour les saisons estivales une partie tertiaire avec la mise en place d'un filtre à tambour pour abattre le maximum de matières en suspension et un traitement par réacteur ultraviolet pour détruire le maximum de bactéries avant le rejet dans le fleuve Taravo », souligne Éric Filippi.

La somme peut paraître colossale : le montant des travaux s'élève à 600 000 euros, financés par l'Agence de l'eau et la région (avec le concours de la CCSVT à hauteur de 30 %).

On compte onze Step aujourd'hui sur l'interco. Des travaux viennent d'être finalisés à Tizzano (réhabilitation) et Belvédère-Campunoru (création d'une station d'épuration). La CCSVT a aussi le projet de raccordement de certains hameaux un peu à l'écart.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA



La station d'épuration créée il y a 23 ans est réhabilitée.